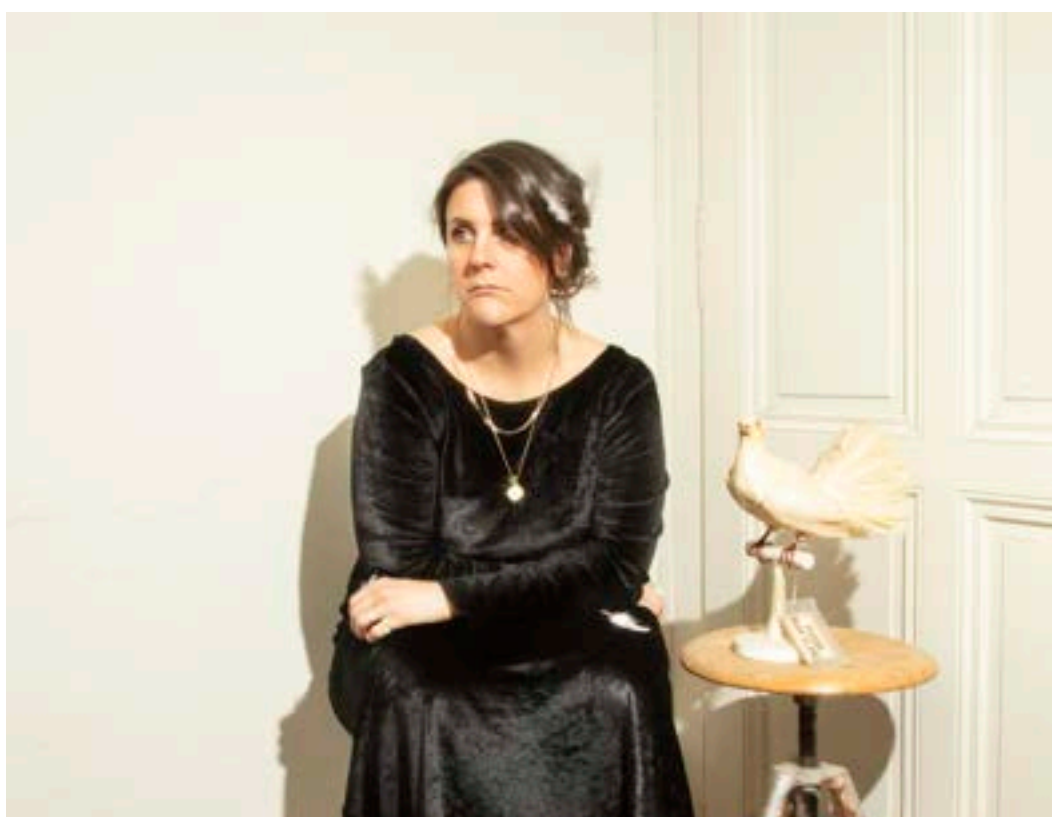


La Cie TBK présente :

PAIX

Un solo de et avec Tiphanie Bovay-Klameth



En quelques mots	2
Historique	3
Intentions artistiques	4
Scénographie, lumières, son, musique, costume	7
Méthode	8
Calendrier	9
Distribution	10
Biographies	11

En quelques mots

PAIX (titre provisoire) montre une communauté hétérogène qui, durant son temps libre, s'efforce de créer collectivement une oeuvre, alors que le/son monde file sur la crête de la catastrophe.

À la manière de son précédent spectacle *D'Autres*, qui explorait comment une communauté vit un deuil et prépare une soirée de gym, **PAIX** est un « documentaire » sans voix off où Tiphany Bovay-Klameth incarne chaque personnage pour peindre un fragment de notre société. Le spectacle raconte les efforts d'une société locale qui tente de faire de l'art ensemble, alors que tout semble vaciller autour d'elle.

Des scènes de la création de l'oeuvre s'entrelacent avec des moments de vie quotidienne, où chaque personnage lutte pour maintenir une sorte de paix fragile, nécessaire à l'existence du groupe. La comédienne travaille à partir de figures réelles, qu'elle transforme en personnages stylisés, par un processus d'improvisations filmées et retravaillées.



Historique

PAIX s'inscrit dans une lignée de créations collectives et individuelles qui interrogent les dynamiques de groupe, les façons de collaborer et la place de l'individu dans ces configurations. Tiphane Bovay-Klameth a précédemment exploré ces thématiques dans des projets tels que *D'Autres*, mais aussi en collaboration avec les Deschiens dans *Salle des fêtes* et au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY, qu'elle a créé en 2009 avec François Gremaud et Michèle Gurtner, avec lequel elle signe notamment *Chorale*, *Western Dramedies*, *Pièce*, *La Magnificité*.

Tiphane Bovay-Klameth poursuit également son travail initié dans *D'Autres* et sa dernière création *Carton* (un loto réel dont les lots sont immatériels et dispensés par une troupe d'artistes), mettant au cœur de son propos l'importance des sociétés locales et la place de l'art amateur dans une société individualiste et qui tend à hiérarchiser les formes artistiques.

De plus, l'expérience permanente qu'a Tiphane Bovay-Klameth des créations de plateau et de l'improvisation théâtrale en Suisse Romande la pousse naturellement à questionner ce que signifie "faire ensemble" dans un contexte où le consensus est omniprésent, mais toujours fragile.

Enfin, **PAIX** est la prolongation du parcours d'une comédienne persuadée que le théâtre est nécessaire, politique et réconciliateur. D'une trajectoire marquée à la fois par la scène contemporaine et le théâtre dit « populaire », Tiphane Bovay-Klameth s'est forgé la conviction qu'il est possible de briser les frontières qui séparent traditionnellement ces deux mondes : pour marquer cette volonté conciliatrice, le spectacle sera créé et joué à l'Arsenic et à Boulimie à Lausanne, deux théâtres souvent considérés comme éloignés par leur programmation et leur public. Il sera ensuite présenté dans des lieux aussi divers que le Reflet à Vevey, l'Echandole à Yverdon-les-Bains, le SPOT à Sion, le Casino de Rolle, le théâtre de Beausobre à Morges et le théâtre Saint-Gervais à Genève.

Intentions artistiques

Dans ce spectacle, je me propose de jouer tous les personnages d'une petite communauté qui, ensemble, se lancent dans l'élaboration d'un spectacle amateur autour d'un thème ambitieux : (peut-être) la paix. Ce projet, qu'il prenne la forme d'une chorale, d'un club de danse ou d'une troupe de théâtre, symbolise une tentative collective de création, malgré les différences d'âge, de statut et de sensibilité artistique qui caractérisent ses membres.

Mise en abyme

À travers ce dispositif, je souhaite interroger non seulement les rapports sociaux au sein du groupe, mais aussi la manière dont chacun joue un rôle dans la société. Chacun des membres de cette communauté, qu'il en ait conscience ou non, est à la fois acteur de sa propre vie et de la dynamique sociale du groupe. Le spectacle devient ainsi un révélateur des tensions, des aspirations et des masques que nous portons tous dans nos relations sociales.

Le spectacle montre donc une comédienne qui interprète des personnages qui, en fonction des contextes, se créent des rôles et des identités fluctuantes. Mais la subtilité du projet réside dans le fait que ces personnages, eux aussi, se mettent en scène dans une forme artistique propre, une sorte de représentation dans la représentation, elle-même contenue dans le spectacle de la comédienne.

Ce jeu de miroirs pousse la mise en abyme jusqu'à brouiller les frontières entre le spectacle et les représentations que se font les personnages de leurs propres réalités. J'invite le public à passer d'un niveau de fiction à un autre, à se questionner sur les différentes couches de représentation qui façonnent nos vies et sur cette oscillation constante entre authenticité et performance, entre l'artiste, le personnage et le rôle qu'on joue au sein du monde. Je désire interroger les frontières entre le jeu scénique et le jeu social et exposer la porosité entre les deux.

Société locale et art amateur

Ce projet soulève la question de l'importance politique et sociale des lieux où les gens se rassemblent pour créer ensemble, hors des impératifs professionnels. Ces espaces deviennent des points de résistance à l'isolement et à la fragmentation sociale.

Il prend également appui sur une réflexion plus large sur la place de la culture dans la société, et en particulier sur le clivage entre la culture avec un grand C et la culture populaire. En m'inspirant de l'étude socio-historique de Marjorie Glas, *Quand l'art chasse le populaire* (2023), je veux explorer la manière dont les pratiques artistiques populaires, bien que profondément authentiques et ancrées dans le quotidien, sont souvent dévalorisées ou marginalisées par les élites culturelles. Comme Marjorie Glas le démontre à propos du théâtre public, l'art institutionnalisé tend à se recentrer sur ses propres enjeux esthétiques et professionnels, créant une fracture avec les publics populaires. Dans mon spectacle, cette fracture se traduit par les rapports de force implicites entre les personnages, les amateurs passionnés et ceux qui incarnent une forme de "savoir artistique" plus officielle.

Intentions artistiques - suite

Ainsi, ce spectacle ne se limite pas à raconter la création d'une oeuvre ; il explore également les dynamiques sociales qui sous-tendent la production artistique et la manière dont certaines formes d'art sont jugées, hiérarchisées, voire exclues du champ de la "légitimité culturelle".

Enfin, c'est un hommage à la puissance des pratiques artistiques amateurs, qui, malgré les obstacles, incarnent un désir profond d'expression collective et d'engagement.

Ordinaire

J'aime à croire que derrière le banal, l'anodin, se cachent des passions tout aussi exemplaires que celles que représentent les plus grandes tragédies.

A travers des scènes de vie quotidienne, je compte dresser le portrait de personnages authentiques et complexes, tous aux prises avec des réalités singulières. En dévoilant leur intimité, je souhaite donner accès non seulement à leurs facettes les plus personnelles, mais aussi aux rôles qu'ils adoptent au sein de cette sphère privée. C'est un moyen de rendre visibles leurs dilemmes, leurs forces et leurs faiblesses, et de toucher à ce qui les rend profondément humains. Rendre pluriel le caractère singulier de l'individu, c'est lui donner une dimension universelle.

Suissitude

Je souhaite aussi aborder l'idée de *Suissitude*, cette neutralité apparente qui cache des rapports de force subtils et une forme de violence silencieuse. Ce projet interroge le consensus, la quête d'appartenance, et la façon dont les individus se rassemblent autour d'une ambition commune : créer de l'art, malgré la précarité et l'imperfection de leurs conditions.

A travers mes personnages, je veux explorer cette façade d'harmonie et révéler la beauté et l'absurdité des efforts quotidiens pour rester ensemble.

Paix

Ce titre, encore provisoire, prend racine dans ma tristesse profonde et mon angoisse face aux crises mondiales : les dérèglements climatiques, les catastrophes naturelles, les guerres et les injustices qui jalonnent notre quotidien. Il s'inspire également des petites phrases que j'entends ici où là telles que : « je veux qu'on me foute la paix », « on a fait la paix », « quand j'aurai payé les impôts, j'aurai la paix », « il est enfin en paix »,...

Tout cela m'amène à interroger notre quête de paix globale et intime.

Ce titre répond aussi à mon désir de réconcilier les différentes façons de faire de l'art, les publics, les gens qui aiment avec les gens qui savent.

Intentions artistiques - suite

Références

Zouc : la portraitiste de la condition humaine, à la fois empathique et sans concession.

Depuis l'enfance, Zouc m'inspire profondément. Dans sa capacité à dépeindre les personnages avec amour et cruauté, elle incarne pour moi un modèle absolu. Je retrouve en elle ce besoin d'incarner une humanité brute, de révéler les failles des personnages tout en les offrant au public avec une honnêteté qui touche et trouble. Comme Zouc, je veux dévoiler les parts les plus dérangeantes de l'humain tout en rendant cet humain indéniablement attachant.

Michael Jackson : l'*entertainer* dont la maîtrise et l'esthétique frôlent parfois le ridicule, révélant le monstre derrière le show.

Michael Jackson est sans doute la raison pour laquelle j'ai eu envie de monter sur scène. Il m'électrise complètement. Sa façon d'exploser les conventions, de jouer avec les signes contradictoires – ce faux Peter Pan chantant la paix dans un costume de mafieux – crée un contraste qui me fascine. Sa présence hypnotique, ses capacités vocales hors du commun et ses mouvements extrêmes révèlent une tension entre la beauté et l'étrangeté, un spectacle qui semble toucher à la fois au sublime et au ridicule. Comme Michael, mais sans artifice, je veux réaliser une performance virtuose, étrange et évidente.

Striptease : le documentaire belge qui capture une réalité sans commentaire, reflétant au spectateur sa propre vision du monde.

J'ai découvert Striptease plus tardivement, mais cette émission a transformé ma façon de voir le réel. Loin du jugement, elle offre un miroir sans filtre qui m'a fait réaliser que ce n'était pas seulement la société qui était exposée, mais aussi mon propre regard. La manière de montrer les personnages qu'a Striptease, sans artifices, m'a poussée à laisser de côté mes préjugés pour m'ouvrir à une curiosité sincère et à un sentiment d'appartenance, en me connectant à la richesse et aux contradictions de la réalité humaine.

Scénographie et lumières

Je n'aurai à ma disposition ni accessoire, ni décor. Les personnages surgiront sur un plateau nu, créant leur paysage par leur unique présence tangible. Le travail de la lumière devrait permettre de « peindre l'espace », de marquer des transitions, de changer légèrement d'ambiance et de soutenir au mieux l'action qui se déroule sur le plateau.

Son et musique

A priori, je souhaite travailler avec un micro, afin de rendre audible ce qui ne le serait pas habituellement et de pouvoir éventuellement jouer avec des décalages artificiels.
Le spectacle sera aussi rythmé par des parties chantées ou dansées, accompagnées de musique si besoin.

Costume

Je porterai un vêtement simple, qui ne puisse être une surface de projection et qui ne suggère ni sexe, ni condition sociale, ni âge; un habit de travail, un uniforme, en quelque sorte.



Méthode

Improvisations filmées et retranscription

Pour créer mon solo, je commence par faire en solitaire des improvisations filmées, guidées par des désirs précis : des séquences que j'ai envie de (re)jouer, des personnages qui m'inspirent, me touchent, m'agacent ou me fascinent. Ces improvisations partent d'instantanés vécus, de situations observées, ou de gens qui m'ont marquée. Je cherche à imiter, rejouer, et transposer pour voir émerger des éléments inattendus, des fragments poétiques, ou des motifs récurrents révélant mes obsessions et urgences créatives. Ce processus de jeu accumule ainsi une matière riche et brute.

Ensuite, je retranscris fidèlement ces improvisations, en observant quelle langue et quelles thématiques émergent naturellement. Cela me permet de saisir la texture, la voix propre du projet. À partir de là, j'organise les séquences, ou je reviens à l'improvisation pour développer de nouvelles scènes, cette fois nourries par la matière déjà écrite. Un travail de dramaturgie s'installe, avec des ajustements, des espaces à combler – parfois par des scènes écrites, parfois par d'autres improvisations.

Cette méthode me permet d'écrire librement, d'atteindre une sorte d'écriture automatique où l'accident poétique a sa place, où les personnages se stylisent d'eux-mêmes. Elle privilégie l'incarnation avant la structure, laissant le travail de construction venir plus tard, pour créer un spectacle qui respire, avec une spontanéité et une sincérité vivantes.

Calendrier

Fouille et collecte (du 3 au 28 novembre 2025)

Pendant la première étape de travail, je compte parcourir mes carnets de notes, faire des improvisations en solitaire, donner de la place à toutes mes intuitions et fouiller, sans me censurer. J'espère ainsi amasser une matière conséquente.

Je souhaite également que mes collaborateurs artistiques participent ponctuellement à ce processus en me passant des « commandes », comme ce fut le cas pour mon précédent solo. En effet, pour *D'Autres*, j'initiais un travail, en rendais compte à mes collaborateurs, et ces derniers me lançaient des défis à relever. Cet aller-retour permanent m'avait permis de faire émerger mes urgences et mes idées fixes.

A l'issue de cette première étape, je ferai un compte-rendu complet de l'état de mes recherches au reste de l'équipe.

Exploration et écriture (du 1er au 19 décembre 2025)

Cette deuxième étape servira à sélectionner la matière principale du projet, à approfondir des pistes, à retranscrire minutieusement les improvisations choisies, à commencer d'agencer les séquences entre elles. Elle se fera en étroite collaboration avec Alain Borek et Alexis Rime.

Ajustements et répétitions (du 5 au 25 janvier 2026)

Durant cette troisième étape, le reste de l'équipe se joindra à nous.

Elle me permettra tout d'abord de travailler avec Kiyan Khoshoie pour ce qui concerne le travail corporel que je souhaite soigner particulièrement et d'élaborer une dramaturgie solide avec Adina Secrétan. Elle sera aussi l'occasion de penser tous les aspects techniques et esthétiques du spectacle et d'ajuster l'écriture en fonction des propositions de mes nouveaux partenaires.

Jeu (du 26 janvier au 31 mai 2026)

Une première série de dates est posée **du 26 janvier au 8 février 2026** à l'Arsenic et Boulimie, à Lausanne. Je jouerai très probablement en alternance dans les deux salles.

Ces deux théâtres, ainsi que l'Echandole, le Casino de Rolle et le théâtre Saint-Gervais sont coproducteurs du spectacle. Les dates de jeux suivantes sont :

Le 12 février au Reflet, à Vevey

Les 26 et 27 février à l'Echandole, à Yverdon-les-Bains

Les 4, 5 et 6 mars au SPOT, à Sion

Les 25, 26 et 29 mars au Casino de Rolle

Le 1er avril à Beausobre, à Morges

Du 25 au 31 mai au théâtre Saint-Gervais, à Genève

Distribution

Conception, écriture, mise en scène et jeu

Tiphanie Bovay-Klameth

Direction d'actrice et collaboration à la mise en scène

Alain Borek

Collaboration à l'écriture

Alexis Rime

Dramaturgie

Adina Secretan

Travail corporel /danse

Kiyan Khoshoie

Lumières

Guillaume Gex

Son

(distribution en cours)

Costume

(distribution en cours)

Collaboration artistique

Benoît Bovay

Administration

Marion Houriet / Minuit pile

Production et diffusion

Cie TBK

Contact

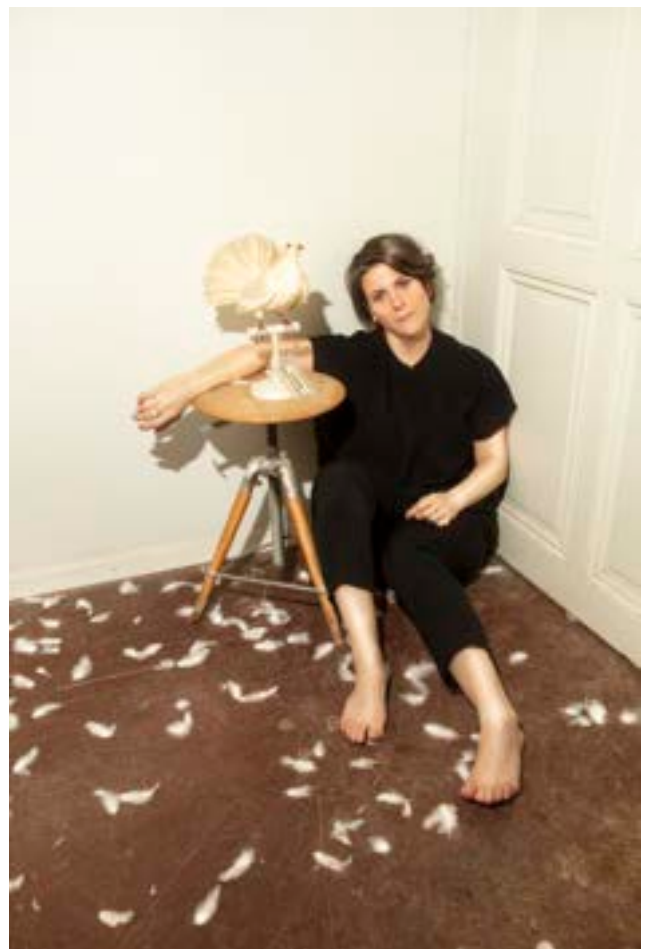
Cie TBK

Rue St-Roch 33

1004 Lausanne

+ 41 78 817 16 44

contact@cie-tbk.ch



Biographies

Tiphane Bovay-Klameth est née à Lausanne en 1984.

Elle se forme comme comédienne à La Manufacture de 2004 à 2007.

En 2008, elle rejoint l'univers des Deschiens et joue Salle des Fêtes de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, spectacle présenté dans toute la France, au Portugal et en Espagne. Au sein de la 2b company, elle travaille avec le metteur en scène François Gremaud (RE, en 2009). En compagnie de ce dernier et de Michèle Gurtner, elle fonde le collectif GREMAUD / GURTNER / BOVAY. À trois, iels créent KKQQ aux Urbaines, Récital à l'Arsenic, sont artistes associé·e·s du FAR festival de Nyon avec Présentation. Puis, iels créent Chorale, Western Dramedies, Les Potiers, Vernissage et Les Soeurs Paulin à l'Arsenic et au Centre Culturel Suisse de Paris, qu'iels présentent également en intégrale dans une collaboration avec le CCS et le Centre Pompidou, puis iels créent Pièce, à Vidy-L et La Magnificité à l'Arsenic.

Au théâtre, Tiphane Bovay-Klameth collabore entre autres avec Joël Maillard, Léa Pohlhammer, Kyian Khoshoie, Charlotte Dumartheray, Joëlle Fontannaz, Guillaume Béguin, Delphine Abrecht.

Au cinéma et à la télévision, elle joue notamment sous la direction de Bruno Deville, Laetitia Dosch, Lionel Rupp, Paul Walther, Robin Chessex.

Parallèlement, elle a une grande expérience en tant qu'improvisatrice avec la Cie du Cachot, Lausanne-Impro, Improlabo, et a fait partie de l'équipe suisse professionnelle d'improvisation avec laquelle elle a disputé la Coupe du Monde. Elle a également joué à Paris Impro et a remporté la Coupe avec l'équipe Trocadéro en 2018. En outre, elle donne des stages d'écriture de plateau à de jeunes comédien·x·ne·s dans le cadre de leur formation professionnelle.

En 2017, elle crée la compagnie TBK afin de réaliser ses propres projets et présente son premier solo : D'Autres. Elle reçoit le prix François Silvant et fait l'ouverture de la Sélection suisse en Avignon 2018. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture lui décerne le Prix Théâtre. En 2024, la Cie TBK crée CARTON, un loto-spectacle dont les lots sont immatériels et dispensés par des artistes.

Alain Borek est né à Lausanne en 1983. Diplômé de la Manufacture en 2009, il collabore depuis en tant qu'acteur notamment aux projets de Delphine Abrecht, Adrien Barazzzone, Sandro De Feo, Cédric Dorier, Forced Entertainment, Massimo Furlan, Christian Geffroy-Schlittler, Phil Hayes, Christophe Jaquet, Laurence Maître, Ludovic Payet, Anne-Lise Prudat, Valentin Rossier, Magali Tosato et Matthias Urban. Au cinéma et à la télévision, il joue sous la direction d'Ursula Meier, Antoine Tinguely & Laurent Fauchère, Arnaud & Jean-Marie Larrieu, Paul Walther et Christophe Saber.

En tant que metteur en scène il signe trois spectacles : *Vivre Mieux ! Vivre Vraiment* (2015), *L'espace et nous* (2019) et *BOUCLE D'OR 2021*. Il accompagne également d'autres artistes dans leurs processus de création en tant que metteur en scène, co-auteur et dramaturge, : Tiphane Bovay-Klameth, Mélissa Guex, Katy Hernan, Aurore Jecker, Laurence Maître, Yacine Nemra, Eugénie Rebettez, Yvan Richardet, Simon Romang, Antonio Troilo, Vincent Veillon et Yan Walther. Ainsi que les compagnies Collectif Duncan, Déroute Chronique, Frakt', Melpomene, Quatuor bocal, Slalom, KKZ et Tamiero.

Il joue régulièrement dans différents spectacles improvisés sur la scène francophone et fait partie des membres fondateurs des compagnies-collectives romandes Lausanne-Impro et Improlabo.

Né en 1992 à Morges, **Alexis Rime** est diplômé de l'Institut littéraire suisse et de l'Université de Lausanne. Comédien improvisateur, il joue dans les spectacles de la Compagnie Slalom (*Molière improvisé*, *Shakespeare improvisé*), dans *BRUT* aux côtés de Blaise Bersinger et de Yacine Nemra et dans *Les Auteurs qui n'existent pas*, spectacle qu'il crée en 2017 à Lausanne. Il collabore à l'écriture de nombreux spectacles, notamment *D'autres* de Tiphany Bovay-Klameth, *Les Univers* de Joël Maillard et *Yacine Nemra est faible* de Yacine Nemra. De 2017 à 2021, il tient une chronique hebdomadaire dans l'émission *À l'abordage* sur RTS La Première. En 2022, il publie un essai sur Boris Vian et l'Oulipo aux éditions Archipel Essais. Il se consacre actuellement à l'écriture et à l'enseignement du français dans les niveaux post-obligatoires.

Née à Genève en 1980, **Adina Secretan** se forme en danse classique et contemporaine, ainsi qu'en art dramatique au Conservatoire de Genève. Parallèlement à un Master en philosophie et littérature moderne, elle poursuit sa formation en danse contemporaine auprès de la Marchepied Cie, à Lausanne, tout en se formant à la médiation théâtrale et à la dramaturgie (HETSR, UNIL). Elle se forme ensuite à la mise en scène (master of arts in theater, La Manufacture HETSR).

Depuis 2008, elle travaille comme dramaturge, chorégraphe, metteuse en scène, danseuse et médiatrice pour des performances et des projets de théâtre, de danse et de community dance.

Elle a également été assistante de recherche, et publié dans des revues de philosophie, de littérature, ou arts de la scène.

Depuis 2012, elle a participé à plusieurs expériences collectives, qu'elle a parfois contribué à lancer, basées sur l'échange des compétences et l'autogestion.

De 2017 à 2019, elle a été artiste associée du far°- festival des arts vivants de Nyon.

Ses différentes créations, ou co-créations (notamment avec les chorégraphes Eilit Marom, Elpida Orfanidou, Anna Massoni, Simone Truong, ou le collectif chilien MIL M2) ont pu être vues dans des lieux et festivals, en Suisse, Europe, Proche Orient, Amérique Latine, ou Australie, ainsi qu'en sélection aux SWISS DANCE DAYS 2017 (pour "PLACE", créée à l'Arsenic - centre d'arts scéniques contemporains, Lausanne), et à la Sélection Suisse en Avignon 2024 (pour "Une Bonne Histoire", également créée à l'Arsenic, en tournée dans divers lieux de Suisse, France et Belgique).

Au fil des saisons, elle accompagne beaucoup d'autres amixes artistes, chorégraphes, metteuseuses en scène et performeurxses, pour leur propre travail de création.

En 2024, elle reçoit un Prix suisse des arts de la scène, décerné par l'Office Fédéral de la Culture.

Kiyan Khoshoie est un danseur et chorégraphe suisse-iranien, formé à la Rotterdam Dance Academy aux Pays-Bas. Il travaille dans différentes compagnies basées aux Pays-Bas, en Espagne et en Allemagne avant de revenir en Suisse pour créer ses propres pièces. En 2018, il crée le solo en scène *Grand Écart*, sélectionné aux Swiss Dance Days 2021 et à la Sélection Suisse à Avignon.

En 2022, il co-crée avec Charlotte Dumartheray *Kick Ball Change*. La pièce devient un film via le programme *De la scène à l'écran* et est sélectionnée au 59e Festival de Soleure.

Parallèlement, il collabore comme chorégraphe avec le metteur en scène Julien Chavaz sur des projets à la Nouvelle Comédie de Genève, au Théâtre de l'Athénée à Paris, et au Schauspielhaus à Magdeburg.

En 2024, il crée *Wannabe* au Pavillon de la danse à Genève, pièce avec laquelle il tourne en Suisse et en France.

En 2025, il est invité à créer *Body Electric* pour la Tanzkompanie de St.Gallen. Enfin, il intervient régulièrement comme professeur invité pour le Ballet Junior de Genève, le CFP Arts et l'Area Jeune Ballet.

Kiyan sera artiste associé à l'Usine à Gaz dès la saison 2025 jusqu'en 2028.

Guillaume Gex est né en 1979. En 2007, il obtient son Brevet Fédéral de Technicien du spectacle ARTOS, à Lausanne. Depuis, il travaille comme directeur technique, régisseur général, créateur lumière, régisseur (lumière, son, vidéo) et technicien (lumière, son, vidéo, machinerie).

Il est le créateur lumière du premier solo de Tiphanie Bovay-Klameth *D'Autres* et collabore également comme éclairagiste avec des compagnies telles que le Collectif Moitié Moitié Moitié, la Cie Jeanne Föhn, la Cie Fabienne Rebelle, la Cie Générale de Théâtre, la Cie Pied de Biche, la Cie de Danse Krassen Krastev, l'association Tamiero, etc...

Benoît Bovay naît en 1985 à Lausanne. Très tôt, il développe un goût pour le jeu et l'humour (pratiqués quotidiennement dans sa famille), ce qui l'amène à intégrer une troupe de théâtre amateur à Bussigny. Sa soeur, Tiphanie Bovay-Klameth, l'y rejoint et ils jouent ensemble jusqu'à la fin de leur adolescence.

L'attrait de Benoît Bovay pour la culture et les arts vivants l'accompagne tout au long de ses études en Science Politique et Management Public à Lausanne. Par la suite, il choisit une carrière non-artistique mais garde un lien profond avec le jeu théâtral, qui l'anime constamment.

En 2016-2017, il consacre une partie de son temps extra-professionnel à la création du spectacle *D'Autres* écrit et joué par Tiphanie Bovay-Klameth, en tant que collaborateur artistique et œil extérieur. Cette expérience partagée avec sa soeur, Alain Borek et Alexis Rime confirme sa volonté de se consacrer davantage à la collaboration artistique.

En 2023, il assiste Tiphanie Bovay-Klameth dans la phase préliminaire de ses recherches qui mène à l'idée du spectacle *Paix*. La comédienne lui fait part de son désir de mettre en scène les insécurités, les désirs et les affects de personnages en prise avec un monde instable et des réalités éminemment politiques.

C'est par sa relation privilégiée et extrêmement complice avec sa sœur qu'il souhaite interroger ses aspirations, suggérer des pistes et plus largement travailler à la réalisation de ce spectacle.